



RAPPORT MORAL 2012 - 2013

Initiative pour une Recherche Interdisciplinaire sur
les Systèmes et Territoires Amazoniens





Qu'est-ce que le GIS IRISTA ?

4

Participer à la structuration de la recherche

5

Renforcer la synergie des actions des membres dans une stratégie territoriale de la recherche

7

Du GIP PUIG à l'université de Guyane : assurer les liens entre les structures de recherche et de formation

9

Assurer les liens entre les structures de recherche, d'expertise et de gestion

10

Faciliter les transferts, valoriser les savoir-faire

11

Communication des résultats de la recherche

12

Recenser les moyens

13

Organisation du GIS

13

Les membres d'IRISTA

14



Laboratoire de virologie. crédit
photographique : Institut Pasteur de
la Guyane

Qu'est-ce que le GIS IRISTA ?

IRISTA est l'acronyme de « *Initiative pour une Recherche Interdisciplinaire sur les Systèmes et Territoires Amazoniens* ».

Ce Groupement d'Intérêt Scientifique (GIS), matérialisé par une convention constitutive avec des objectifs précis, rassemble les organismes de recherche et d'enseignement supérieur présents en Guyane, ainsi que d'autres institutions intéressées par les activités de recherche, sans que ce soit le cœur de leur activité.

Historique

Le GIS SILVOLAB était un groupement composé des organismes ayant une expertise sur la forêt. En place jusqu'en 2007, il a rempli pleinement son rôle avec la création de l'Unité Mixte de Recherche ECOFOG bien connue de notre paysage guyanais.

Le GIS IRISTA a été créé en octobre 2008 afin de favoriser la recherche interdisciplinaire et d'affirmer le lien essentiel entre recherche et enseignement supérieur ; son premier président était le directeur de l'Institut de l'Enseignement Supérieur de Guyane Olivier Huysman.

Héritier du GIS SILVOLAB, IRISTA poursuit des objectifs stratégiques de recherche pour le territoire guyanais en assurant des liens entre les structures de recherche, d'expertise, de formation et d'innovation.

Dès le début, AgroParisTech, le BRGM, le CIRAD, le CNRS, l'Ifremer, l'IRD, l'Institut Pasteur de la Guyane, l'INRAP, le Muséum National d'Histoire Naturelle et l'Université Antilles-Guyane en tant qu'organismes de recherche, les offices ONF et ONCFS, enfin le CNES et le Parc Amazonien de Guyane se sont engagés dans cette initiative, rejoint depuis par Guyane Technopole devenu Guyane Développement Innovation.

Objectifs

Le GIS IRISTA a poursuivi l'ambition du GIS SILVOLAB en élargissant ses thématiques et en poursuivant des objectifs stratégiques :

- renforcer la *synergie* des actions menées par chacun de ses membres,
- assurer les *liens* entre les structures de *recherche*, d'*expertise*, de *gestion* et de *formation*,
- recenser les besoins de recherche en relation avec les socioprofessionnels, les collectivités, l'Etat et l'Europe.

Ses relations avec la Stratégie Régionale d'Innovation de Guyane et avec la Direction Régionale de la Recherche et des Technologies sont privilégiées.



Projet Habitat.
crédit photographique : ONF

Le GIS souhaite aussi aider les membres à communiquer les résultats de la recherche, à faciliter les transferts et valoriser savoir-faire et nouvelles technologies.

Les actions du GIS

Entre 2008 et 2011, le GIS a porté et participé à des actions de communication et de médiation scientifique : Fête de la Science, participation à l'année de la Biodiversité, de l'Outre-Mer et de la Forêt... Une *exposition* « Sciences au service de la Biodiversité » a été conçue, produite et diffusée à ces occasions par la chargée de coordination du groupement.

Depuis 2010, le groupement a œuvré pour rendre plus lisible et harmoniser certaines thématiques importantes pour la Guyane.

Discussion autour des contours du LabEx CEBA

IRISTA a contribué à la discussion autour de la construction d'un Laboratoire d'excellence CEBA (Centre d'étude de la biodiversité amazonienne) destiné à favoriser l'innovation dans la recherche sur la biodiversité tropicale.

Basé en Guyane, il fédère un réseau d'équipes de recherche françaises internationalement reconnues, contribue à la formation universitaire et encourage les collaborations scientifiques avec les pays d'Amérique du Sud.

Le *Centre d'Etude de la Biodiversité Amazonienne* est un Laboratoire d'Excellence labellisé par l'initiative nationale des Investissements d'Avenir lancée en 2010. Il fédère 11 équipes de recherche et plus de 160 chercheurs. Son activité se déroulera jusqu'en 2019.



Equipe sur la station des Nouragues.
crédit photographique: CNRS/CEBA

Structuration de la recherche sur le littoral et la mer

Le sous-groupe Mer a été créé en 2010, il est constitué des organismes suivants : BRGM, CNRS, Ifremer, IRD, ONCFS et UAG. Il a permis la mobilisation des chercheurs travaillant sur le domaine en Guyane et en France hexagonale.

En 2010 et en 2012, deux ateliers de travail organisés et financés par le GIS IRISTA, ont permis de mettre en place une dynamique structurante de recherche sur le littoral et sur la mer.

Le premier atelier a donné l'occasion aux scientifiques de présenter les *retombées sociétales* de leurs travaux aux différents services et acteurs concernés (Etat, Région, Département, les communes, ONGs, Comité des pêches, ...).

Le deuxième atelier, organisé par le CNRS, a été financé en plus d'IRISTA par la Direction de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement, par la société SHELL et par la Région Guyane (fonds FEDER). Les objectifs fixés étaient de faire un état des lieux précis des *connaissances*, d'identifier les *questions scientifiques* actuelles et les *moyens nécessaires* pour y répondre.



Equipe sur le terrain.
crédit photographique : CNRS

La trentaine de scientifiques réunis et venant de disciplines différentes a largement abordé des questionnements plus transversaux, comme la *pollution* et la *vulnérabilité*, dans un contexte démographique et d'exploitation des ressources marines en forte évolution.

Une des conclusions de cet atelier a été de proposer une *approche scientifique pluridisciplinaire et intégrée* pour répondre aux enjeux du territoire. Pour cela deux outils ont été mis en place par le CNRS fin 2013: une Pépinière Interdisciplinaire et un Groupement De Recherche.

Une autre conclusion a été l'identification d'*instruments de mesures* scientifiques, *mutualisés* et *localisés sur le territoire*.

La *Pépinière Interdisciplinaire de Guyane* (PIG) est un projet-cadre sous forme d'appel à projet. Elle permet l'accueil de chercheurs afin de renforcer les capacités de recherche scientifique sur des thématiques ciblées du milieu maritime et côtier de Guyane. Cette structure, instrument de la Mission pour l'interdisciplinarité du CNRS, et donc adossée au CNRS, Guyane a lancé son premier appel d'offre en 2013. Cette structure sera en place jusqu'en 2017.



Equipe en mer
crédit photographique : CNRS

Le *GDR LiGA* - pour *Littoral de Guyane sous influence Amazonienne: dynamique et vulnérabilité des communautés et des écosystèmes*-, regroupe plus de 50 chercheurs de 20 laboratoires différents dont 5 *laboratoires basés en Guyane* (unités appartenant aux instituts du sous-groupe Mer).



Equipe sur le terrain.
crédit photographique : A.Gardel

Ce GDR, implanté en Guyane, permet de *structurer et d'harmoniser les thématiques de recherche* sur la mer et le littoral, de maintenir un niveau scientifique de qualité tout en abordant les *questions liées au contexte de développement* spécifiques à la Guyane.

Ces deux outils sont complémentaires pour faire émerger une recherche de haut niveau sur le territoire et pour le territoire. Cette structuration en amont a aussi permis une relative efficacité lors de la mise en place du Groupe de Travail Recherche du *Comité de Suivi et de Concertation sur le Pétrole* par la préfecture autour des fonds débloqués par la société SHELL.

Renforcer la synergie des actions des membres dans une stratégie territoriale de la recherche

Depuis plusieurs années et particulièrement en 2012 et 2013, le GIS IRISTA a participé à des réunions de programmation dans le cadre de différentes réflexions.

Sans se substituer aux représentants des instituts, IRISTA permet une concertation et une synergie des instituts rendant la position de la recherche en Guyane plus forte et structurée.

Assises de la recherche en 2012

Dès 2011, se sont tenues des réflexions autour de l'enseignement supérieur, la recherche et l'innovation (ESRI) : les Assises Régionales se sont tenues avec un public aussi tourné vers la société civile.

Afin de préparer les Assises Nationales de la recherche qui ont eu lieu en novembre 2012, trois ateliers de préparation ont eu lieu en septembre : « Réussite des étudiants », « Recherche », « Gouvernance ». Le GIS IRISTA en la présence de sa présidente a largement animé l'*atelier « Recherche »*.

Un état des lieux sur la recherche en Guyane est alors réalisé par IRISTA et comprend 5 volets : *Thématiques de recherche prioritaires* (à partir des documents de programmation), *Orientations prioritaires* (à partir des documents de programmation), *Acteurs de la recherche*, *Effectifs de la recherche*, *Publications*.

Diagnostic Territorial Stratégique en octobre 2012

En octobre 2012, la Préfecture de la Région Guyane a entrepris la réalisation du diagnostic territorial stratégique de la Guyane préalable à l'élaboration des programmes européens 2014-2020 (FEDER, FSE, FEADER et FEAMP). L'ensemble des membres d'IRISTA et sa présidente en particulier, ont travaillé à l'élaboration de la fiche thématique « *Renforcer la recherche, le développement technologique et l'innovation* ».

Stratégie Régionale de l'Innovation en 2013

En 2013, la nouvelle Stratégie Régionale de l'Innovation a commencé à être réfléchi de concert avec de nombreux partenaires, dont les instituts de recherche et notamment au travers du GIS IRISTA. Les points sur lesquels les membres d'IRISTA ont particulièrement insisté sont les différences entre le *temps politique et le temps de la recherche*.

Inventaire botanique. Projet Habitat.
crédit photographique : ONF



Enquête sur le terrain. crédit photographique : MNHN

De plus, la recherche s'inscrit dans des *réseaux internationaux* : les équipements de mesure installés en Guyane fournissent des données pour des modèles mondiaux ; les équipes de chercheurs sont nationales et internationales : l'important est de permettre rencontres, échanges et formation d'étudiants à un niveau régional, national ou international.

La recherche s'inscrit souvent dans les *problématiques du territoire* quand elle travaille sur la biodiversité ou la santé, même si les retombées directes sont difficiles à estimer.

Dans le domaine de la santé, l'identification des facteurs et la compréhension des *phénomènes épidémiques* et/ou d'*émergence* sont des éléments clefs pour l'élaboration et la conduite de politiques publiques en matière de prévention

et de contrôle dont les retombées économiques directes ou indirectes peuvent être majeures (décès, hospitalisations, arrêts de travail, absentéisme etc...).

En Guyane, elle s'inscrit aussi dans des enjeux beaucoup plus larges. Par exemple, la mission spatiale BIOMASS, conçue pour mesurer de façon régulière la biomasse forestière à l'échelle mondiale, vient d'être acceptée par l'Agence spatiale européenne (ESA). Elle sera lancée à la fin de la décennie, en tant que 7^e Earth Explorer de l'agence. À l'origine de ce projet, le Centre d'Études Spatiales de la Biosphère (CESBIO) se prépare, aux côtés de nombreux autres laboratoires français et étrangers, à suivre les stocks et flux de carbone à l'échelle planétaire. Il est à noter que ce travail a été initié dans le cadre d'un projet TROPISAR conduit partiellement en Guyane sur les *parcelles forestières de Paracou et des Nouragues*.



Fouille à Saint-Laurent du Maroni.

crédit photographique : INRAP

Programme Opérationnel FEDER 2014-2020

Un premier constat concerne le nombre de chercheurs par habitant: il est de 0.4 pour 1000 habitant en Guyane alors qu'il atteint 2 pour 1000 dans l'hexagone.

Une véritable politique pour *attirer les jeunes chercheurs* en Guyane se met en place au travers de programmes spécifiques comme le projet STRonGer, ou les appels à projet de recherche annuels du LabEx CEBA et de la PIG, respectivement dans les domaines de la santé, la biodiversité ou le littoral et la mer.

De même *renforcer* certaines infrastructures de recherche et *rénover les plateformes techniques* existantes sont des efforts indispensables.

Promouvoir les séminaires scientifiques, développer la diffusion de la culture scientifique et soutenir les équipes à l'écriture de projets de recherche sont aussi des propositions afin de dynamiser cet effort.

Contrat de Plan Etat-Région

Pour la rédaction du futur contrat de plan Etat-Région, la Direction Régionale de la Recherche et des Technologies a souhaité une *structuration par thématique* de recherche et une *rédaction collégiale* par projet. Pour la thématique enseignement supérieur, recherche et innovation, le groupement a servi d'interlocuteur pour proposer ces fiches thématiques et ainsi chacune des six fiches a été réfléchi puis rédigée par plusieurs membres du groupement:

- Centre de ressources biologiques en santé tropicale amazonienne
- Cartographie pédologique et géologique de la bande côtière
- Biodiversité en Guyane
- Nouveaux capteurs et traitements innovants pour l'observation de la Terre
- Sociétés plurielles dans leurs environnements
- Innovation : structure de prêt pour l'innovation

Une stratégie territoriale renforcée par une approche concertée et harmonisée des opérateurs de recherche en Guyane

Du GIP PUIG à l'université de Guyane : assurer les liens entre les structures de recherche et de formation

9

Le GIS IRISTA a participé largement aux nombreuses discussions qui ont eu lieu autour du Groupement d'Intérêt Public Pôle Universitaire et Innovation de Guyane (GIP PUIG).

L'université de plein exercice qui en était l'aboutissement sera, par la force des événements, créée en 2014. L'ensemble des instituts appartenant au GIS IRISTA ont soutenu et soutiennent sans réserve *l'émergence d'une université d'excellence* en Guyane.

Des chercheurs intervenant dans les formations universitaires

L'Université sollicite les chercheurs des différents instituts de recherche basés en Guyane pour participer à la *formation des étudiants*.

Les chercheurs du CIRAD, du CNRS, de l'IRD, du MNHN, de l'IFREMER, de l'INRA, d'AgroParisTech interviennent régulièrement dans les Licences et Masters : Ecologie Tropicale / Biologie, Chimie, Environnement / RemiVer jusqu'en 2012 / Connaissance et Valorisation du Vivant, Financement et Gestion du Développement Durable, Master Interculturalités, etc. En tout plus de 130 heures en 2013.

De plus, tous les organismes interviennent aussi dans la formation doctorale en assurant l'encadrement de *doctorants présents* en Guyane : une cinquantaine en 2013 au sein des organismes.

Rechercher les synergies entre formation et recherche

Accueil de stagiaires

Une recherche de qualité doit profiter aux étudiants en particulier au travers de l'accueil de stagiaires dans les laboratoires d'AgroParisTech, de l'INRA, du CIRAD, de l'Ifremer, de l'IRD, du CNRS, etc.

Organisation de conférences internationales

Profiter du *rayonnement international* de certaines unités pour organiser des conférences de qualité : c'est ce qu'ont fait l'Institut Pasteur de la Guyane dans le cadre des séminaires scientifiques de STRonGer, l'IRD et l'UAG dans le cadre de SELPER 2012.

Accueil de jeunes chercheurs

Créer une dynamique de recherche peut se faire aussi au travers de *financement d'accueil* de *jeunes chercheurs*. Le projet européen STRonGer, les appels à projet du Laboratoire d'Excellence CEBA, de l'Observatoire Homme/Milieu-Oyapock du LabEx DRIHM (Dispositif de Recherche Interdisciplinaire pour les Interactions Hommes-Milieux) et de la Pépinière Interdisciplinaire de Guyane en sont des exemples.

Equipe Ecosystèmes littoraux sur le terrain.
crédit photographique : A.Gardel



Assurer les liens entre les structures de recherche, d'expertise et de gestion

La *stratégie de connaissance* du Parc Amazonien de Guyane, validée en 2012 par son conseil scientifique, s'articule autour de 5 axes principaux dont les *dynamiques des sociétés* et territorialité (inter culturalité, mécanismes de création des savoirs), le *développement local durable*, les interactions *homme/environnement* enfin la *biodiversité* et *changements globaux*.

Afin de répondre au défi de la gestion des ressources (chasse, pêche, forêt...) dont les communautés traditionnelles dépendent et dans le cadre sociologique, culturel, environnemental et géopolitique particulier que représente le Sud de la Guyane, le PAG a besoin de *connaissances scientifiques* : programme « Chasse », « Pêche ». Par ailleurs, il accompagne aussi des projets de recherche visant à une meilleure *connaissance des patrimoines culturels* : chants Kawey'u, étude des langues sifflées, etc. Le PAG est aussi partenaire de projets de recherche visant à l'amélioration de la connaissance des *patrimoines naturels* : DIADEMA, Habitats, IKA, etc.

Le PAG travaille déjà avec de nombreux acteurs de la communauté scientifique guyanaise ainsi que des porteurs de savoirs issus des communautés traditionnelles. Par sa participation à IRISTA, il souhaite favoriser l'émergence de *programmes de recherches pluridisciplinaires*



Collecte des données sur le terrain. Programme Chasse. crédit photographique : PAG

répondant aux priorités de sa stratégie de connaissance mais aussi *faciliter l'accès au territoire* aux partenaires scientifiques désireux d'y travailler.

Programme Chasse (OHM Oyapock-CNRS, ONCFS, PAG)

La pratique de la chasse est encore aujourd'hui une nécessité pour la plupart des habitants des territoires concernés par le PAG. Un important programme d'étude a ainsi été mis en œuvre de 2009 à 2013 pour mieux connaître les pratiques de chasse des différentes communautés et pour évaluer l'état des populations de gibiers. Les conclusions sont en cours d'élaboration.



Tamissage de la litière pour collecter des arthropodes.
crédit photographique : G. Feuillet/PAG

Programme AROUMAN

Afin d'évaluer la ressource en arouman et étudier son renouvellement naturel, le Parc national a mis en place en 2009 un programme d'étude en partenariat avec l'Observatoire hommes-milieus (OHM) Oyapock du CNRS.

DIADEMA (UMR EcoFoG, PAG)

Du 10 au 25 octobre 2013, le programme DIADEMA porté par les équipes du CEBA a été déployé à Saül, dans le secteur sud de la crique Limonade. Le PAG a été un appui logistique de cette mission.

Guyane Développement Innovation, membre depuis 2012

Accueillir *Guyane Technopole* devenu Guyane Développement Innovation (GDI) comme membre est un moyen de permettre une *diffusion et une infusion* du monde de la recherche vers le monde de l'entreprise. Les partenariats *public-privé* en Guyane doivent être *renforcés*.

Plusieurs projets impliquent un partenariat avec GDI au sein du pôle Bioressources. Le projet *INSECTICIDES* (2011-2014, financements européens du FEDER), souhaite isoler les molécules des défenses insecticides de certaines plantes et les utiliser contre les moustiques essentiellement. Les partenaires sont les Unités Mixtes de Recherche EcoFoG et Qualitrop, l'Unité de Service et de Recherche CNRS Guyane, l'Institut Pasteur de la Guyane et GDI.

La *valorisation pour le territoire* est le *travail juridique* que mène le partenaire GDI au sein de ce consortium et l'hébergement et la réalisation de la base de données et d'une *naturothèque*.

De même dans le projet *Anib@rosa* de création d'une filière durable de valorisation du bois de rose, GDI apporte un soutien méthodologique et met à disposition les outils nécessaires à l'*animation de réseaux* pour favoriser des collaborations entre les acteurs de l'innovation.



Projet Anib@rosa. crédit photographique: GDI.

Enfin un projet d'identification d'espèces locales pour du bois de fumage a été menée conjointement avec le CIRAD et le MNHN. Des études techniques ont été menées avec des instituts de recherche (CIRAD, Ifremer) sur le toloman, le *cacao* et la filière aquacole. Ces projets aboutissent pour certains à des signatures de convention.



Implantation d'une naturothèque au sein de la Pépinière d'Entreprises Innovantes. crédit photographique : GDI.

IRISTA et la Canopée des Sciences

Les instituts sont souvent sollicités en tant qu'experts pour des projets de médiation scientifique : conférences grand public, intervention en milieu scolaire, muséographie.etc.

Une nouvelle structure a vu le jour en mai 2012 : la *Canopée des Sciences*, Centre de Culture Scientifique et des Techniques Industrielles, Pôle référent pour la Guyane. Ce projet a été porté par le Rectorat et la Direction des Affaires Culturelles, soutenu financièrement par l'Etat (DRRT), la Région et le CNES.

Le GIS cherche avec cette nouvelle distribution et par sa vision globale de la recherche, à faciliter la diffusion en lien avec la Canopée des Sciences.

Participation au premier forum de la culture scientifique

Le vendredi 6 décembre s'est tenu le premier forum territorial de la culture scientifique. A cette occasion, associations, enseignants et acteurs de la médiation scientifique dans des domaines très variés (recherche, santé, environnement, culture..) se sont rencontrés.

IRISTA a insisté à cette occasion sur l'*importance de cette communauté* pour participer aux actions de médiation scientifique.

Communiquer sur le métier de chercheur, sur les activités scientifiques ou sur la culture scientifique de manière générale sont les objectifs communs d'IRISTA et de la Canopée des Sciences

Expérimentarium

En juin, quatre thésards, identifiés par le GIS IRISTA, ont participé à une expérience singulière : l'Expérimentarium. Lionel Maillot, Celine Cellier-Holzem et Daniel Raichvarg de l'*Université de Bourgogne* ont initié les jeunes chercheurs à une façon de présenter leurs travaux de recherche. Le principe est d'évoquer et de faire *partager le métier de chercheur* à des enfants de CM2 et des lycéens.

En conclusion de cette expérience, un fabuleux partage humain entre jeunes chercheurs et écoliers. L'une des exigences du GIS était que cette formation riche et qui a le mérite d'être locale, puisse figurer dans les *formations proposées par l'Ecole Doctorale* ; d'autres sessions devraient se réaliser en 2014.

Expérimentarium, 2013.
crédit photographique : L. Maillot



Atelier sur la communication et les projets de recherche

Le GIS IRISTA a profité de la venue du professeur Raichvarg pour le premier Forum Territorial de la Culture Scientifique, pour proposer un atelier de travail avec des chercheurs sur la *communication* exigée lors des demandes de financement des projets de recherche. Un exemple original guyanais a été présenté à cette occasion : l'axe de médiation du projet *ANR Jeune chercheur BIOMANGO* par sa responsable Gaëlle Fornet, axe à l'attention des enfants scolarisés.

Une dizaine de chercheurs s'est déplacée et les échanges qui ont eu lieu ont montré que la communication, le *retour à la société civile*, la *médiation scientifique*, font partie du quotidien du chercheur et posent question. Médias, participation à la Fête de la Science, interventions en classe, Café des Sciences, Experimentarium, les moyens sont multiples et doivent être réfléchis en amont pour éviter des déceptions de part et d'autre.

Recenser les moyens

Le recensement des infrastructures et autres dispositifs de recherche au niveau régional a été réalisé par la DRRT au travers de son annuaire électronique de la recherche (www.annuaire-recherche-guyane.fr).

Une synthèse a ainsi pu être faite en termes de nombres de chercheurs, projets de recherche et thématiques de recherche en particulier. Une mise à jour régulière par les équipes permet de fournir des *données précises et actualisées* pour les différents documents stratégiques de la recherche réalisés et d'avoir une vision ajustée de la recherche en Guyane.

Organisation du GIS

Les membres du Conseil de Groupement du GIS IRISTA se réunissent une fois tous les deux mois. Les discussions ont lieu autour de l'actualité scientifique en Guyane, les informations concernant les appels d'offre, les projets structurants, les politiques de l'Etat et/ou de la Région sont aussi diffusées.

Echanges autour des WP Communication dans les projets de recherche. crédit photographique: IRISTA



Café des Sciences. credit photographique : G.Fornet

La *Direction Régionale de la Recherche et des Technologies* ou l'équipe de la *Stratégie Régionale de l'Innovation* utilisent cette assemblée regroupant les différentes instances de la recherche pour transmettre leurs informations.

Un chargé de coordination permet d'animer et de coordonner les actions du GIS. Une lettre adressée mensuellement aux chercheurs le désirant (chercheurs_guyane@googlegroups.com) a été mise en place pour la *diffusion de l'actualité recherche* auprès de la communauté de chercheurs : séminaires scientifiques, venue de missionnaires, nouveaux projets, nouveaux arrivants.

Les membres d'IRISTA



www.agroparistech.fr

Etablissement supérieur dans les sciences du vivant, AgroParisTech conduit deux missions fondamentales : la formation d'ingénieurs et la production et la diffusion de connaissances (recherche et développement) en partenariat avec les grands organismes de recherche et les principaux centres techniques professionnels pertinents.

À Kourou, l'offre de formation est centrée sur une approche intégrée de l'écologie des forêts tropicales humides guyanaises, avec la vocation de proposer des modules et des stages au sein de formations en écologie, en gestion et valorisation des ressources et des milieux naturels. Elle vise à former par la recherche des étudiants et jeunes professionnels français, européens et issus des pays voisins (Brésil), diffuser les acquis et réflexions de nos recherches dans les formations professionnelles de type ingénieur ou masters pro.

Représentant : *Eric Marcon*



www.brgm.fr

Le Bureau de Recherches Géologiques et Minières est l'établissement public de référence dans les applications de sciences de la Terre pour gérer les ressources et les risques du sous-sol et du sol. En Guyane, les thématiques concernent : la cartographie géologique, les risques naturels géologiques, l'environnement, l'eau et les ressources minérales et matériaux.

Représentante : *Ariane Blum*



antilles-guyane.cirad.fr/

Le Cirad (Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement) est un centre de recherche français qui répond, avec les pays du Sud, aux enjeux internationaux de l'agriculture et du développement.

En Guyane, les activités du Cirad concernent l'écologie des forêts, l'étude de la dynamique du carbone dans les systèmes herbagers déforestés en lien avec la forêt tropicale d'origine et plusieurs plantes industrielles : hévéa, cacao et café. Le centre gère avec d'autres partenaires la station de Paracou pour l'étude de la forêt naturelle, des échanges gazeux (Guyaflex-Inra), la station de Combi qui héberge des collections de cacaoyers, de caféiers, d'hévéas (au sein du Centre de Ressources Biologiques Plantes Pérennes), de palmiers et d'arbres forestiers à croissance rapide et le laboratoire de sciences du bois, situé dans la zone industrielle de Pariacabo, à Kourou.

Représentant : *Jean-Marc Thevenin*



Etablissement public à caractère industriel et commercial (EPIC), le Centre national d'études spatiales est chargé de proposer au gouvernement la politique spatiale de la France au sein de l'Europe et de la mettre en œuvre. A ce titre, il « invente » les systèmes spatiaux du futur, maîtrise l'ensemble des techniques spatiales, et garantit à la France l'accès autonome à l'espace. Il s'entoure de partenaires scientifiques et industriels avec lesquels sont réalisés les programmes spatiaux qu'il conçoit. Il est engagé dans de nombreuses coopérations internationales, indissociables de toute politique spatiale d'envergure.

La mission du CNES au CSG est la conception et la direction des opérations pour la préparation finale des satellites, la poursuite en vol et l'acquisition des données des lanceurs, incluant la sauvegarde, la sûreté et la protection des personnes et des biens, tant au sol qu'en vol. Toutefois totalement impliqué dans l'environnement économique et social de la Guyane il coopère avec tous les acteurs intéressés au développement du département et c'est sa volonté de soutenir une recherche d'excellence en Guyane qui justifie sa présence active au sein du GIS IRISTA.

Représentant : *Jean-Luc Cardinal*



L'Unité de service et de recherche CNRS n° 3456, rattachée à l'INEE -Institut Ecologie et Environnement du CNRS, a comme missions de participer à la structuration du secteur recherche-enseignement supérieur en Guyane et plus largement en Amazonie, de mieux saisir les priorités régionales et de faciliter la réalisation de recherches comme opérateur de la station scientifique des Nouragues. Pas moins de 25 unités mixtes de recherche (UMR) viennent régulièrement sur le territoire guyanais. La valorisation culturelle des travaux scientifiques pour une appropriation régionale des enjeux de la Recherche fait partie aussi de ses missions.

Les recherches conduites par le CNRS en Guyane se structurent autour du thème directeur « Biodiversité » et mettent en jeu des domaines transversaux tels que la chimie, l'ingénierie ou les mathématiques. L'unité est membre de l'UMR Ecofog (Ecologie des forêts de Guyane). Après avoir déployé le programme interdisciplinaire de recherche Amazonie, entre 2004 et 2011, le CNRS Guyane est devenu l'un des établissements fondateurs, en 2011, du labEx Ceba. Il est à l'origine de la mise en place en 2008, d'un dispositif d'observatoire de long terme des relations Hommes/Milieus (OHM), dans la vallée de l'Oyapock. Il est également l'un des principaux porteurs de la structuration en cours d'une thématique régionale de recherche sur le littoral et le milieu marin.

Représentante : *Annaig Le Guen*



Ifremer

www.ifremer.fr/guyane

IRD

Institut de recherche
pour le développement

www.guyane.ird.fr



Institut Pasteur
de la Guyane

www.pasteur-cayenne.fr

L'Ifremer en Guyane est l'Unité Biodiversité Halieutique (BIODIVHAL) rattachée au Département Ressources Biologiques et Environnement et est implantée à Cayenne. Son ambition est de concilier viabilité économique des pêcheries et respect de la biodiversité pour cela ses missions sont doubles 1) Connaître, évaluer et mettre en valeur les ressources halieutiques de Guyane et permettre leur exploitation durable ; 2) Améliorer les méthodes de prévision, de protection et de mise en valeur du milieu marin et favoriser le développement économique de la filière pêche de Guyane.

Représentant : *Fabian Blanchard*

L'implantation IRD de Guyane a comme missions la connaissance, la modélisation et le suivi du territoire ; la dynamique et gestion durable de l'environnement et des territoires, la biodiversité végétale ; les écosystèmes forestiers, littoraux et aquatiques ; l'homme dans son environnement naturel, social, culturel et économique ; les relations environnement santé, les migrations et mobilités transfrontalières, les langues et cultures amazoniennes.

Elle dispose d'infrastructures importantes comme l'Herbier de Guyane avec une collection botanique et une base de données (AUBLET), un laboratoire d'analyses physico-chimiques, un centre de ressources informatiques hébergeant le nœud RENATER, une plate-forme sur le Marais de Kaw, enfin des bases de données linguistiques.

Représentant : *Patrick Seyler*

Créé le 7 décembre 1940, l'Institut Pasteur de la Guyane est une fondation privée reconnue d'utilité publique constituée de 103 agents dont 17 cadres médicaux, scientifiques ou techniques.

Ses principaux thèmes de recherche concernent les arboviroses, le paludisme, et les maladies émergentes. L'institut comprend 2 unités : Unité d'Epidémiologie et d'Entomologie médicale et des 4 Laboratoires : de Virologie, d'Interactions Virus – Hôte, Parasitologie, Immunologie des Leishmanioses. Il accueille également sur son campus une équipe de l'UMR-Ecofog, le Laboratoire des substances naturelles amazoniennes et une équipe de recherche du service de santé des Armées.

Il est porteur d'un projet européen, STRonGer, visant à travers un consortium de recherches transdisciplinaires sur les maladies infectieuses et émergentes, à renforcer et décloisonner la recherche biomédicale en Guyane. Il est aussi partenaire du LabEx CEBA.

Représentant : *Philippe Quenel*



Le centre d'Archéologie préventive de Guyane comprend une quinzaine de personnes et depuis son implantation récente en Guyane, ce centre voit son activité croître avec les nombreux chantiers créés en Guyane. Ses missions vont du diagnostic et fouilles, aux recherches, publications, et vulgarisation scientifique. Des liens importants sont tissés avec la recherche internationale en archéologique, la Guyane ayant une expertise sur le mobilier précolombien et dans une moindre mesure localement avec des partenaires comme le PAG ou l'ONF.

Représentant : *Thierry Cornec*

Le Muséum National d'Histoire Naturelle est un établissement public culturel, scientifique et professionnel placé sous la double tutelle du Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche et du Ministère de l'Ecologie, du Développement Durable et de l'Energie et a été créé en 1635 sous la forme d'un jardin royal, puis d'un Muséum d'Histoire Naturelle depuis 1793. Au carrefour des sciences de la Terre, de la Vie et de l'Homme, le Muséum se consacre quotidiennement – et ce depuis près de 400 ans – à la nature et à ses relations avec l'espèce humaine. Centre de recherche, il s'appuie sur des études de laboratoire et des expéditions dans le monde entier, une grande pluridisciplinarité, des collections exceptionnelles et une expertise reconnue. A travers l'enseignement et les actions de diffusion, il a pour volonté de rendre les connaissances sur la nature accessibles à tous. L'Antenne du Muséum de Guyane, créée en 2001, est sa seule antenne Outre-mer. Elle est dirigée depuis 2007 par Marie Fleury, ethnobotaniste et maître de conférences au MNHN.

Représentante : *Marie Fleury*

Le parc amazonien de Guyane est le plus grand Parc national de France et de l'Union européenne avec ses 3,4 millions d'hectares, dans le centre et le sud de la Guyane. Créé en 2007, il est constitué d'une zone de cœur de 2 millions d'hectares et d'une zone de libre adhésion de 1,4 millions d'hectares. Ses missions majeures sont de préserver et valoriser la biodiversité qu'il abrite, de préserver et valoriser les cultures amérindiennes, bushinengue et créoles, populations vivant sur le territoire et d'accompagner les communautés dans un développement durable, local, adapté et ce dans le respect des modes de vie de celles-ci.

Représentante déléguée : *Raphaëlle Rinaldo*



www.onf.fr/guyane

Cet office a des missions de gestion forestière, de conservation des espaces, de surveillance des milieux, d'éducation et de sensibilisation mais aussi de recherche scientifique et technique. Développer des méthodes d'exploitation plus respectueuses des peuplements en place, développer la récolte de bois d'énergie, sylviculture enfin développement des outils utilisant les images d'observation de la Terre pour la gestion sont les axes de recherche en cours.

Représentant délégué: *Laurent Descroix*



www.oncfs.gouv.fr

Etablissement public sous la double tutelle des ministères chargés de l'Ecologie et de l'Agriculture, l'Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage remplit des missions de surveillance, d'étude, d'appui technique et d'évolution de la pratique de la chasse depuis 1972. Depuis 2002, l'ONCFS développe en Guyane des études visant à améliorer les possibilités de gestion de la faune chassée. Elles sont organisées autour de trois grands axes de recherche: la caractérisation de la chasse et son impact sur les populations animales, les relations entre les peuplements de grande faune et les habitats forestiers naturels enfin l'écologie des principales espèces chassées: le tapir, le hocco, et le pécari à lèvres blanches.

Représentante déléguée: *Cécile Richard-Hansen*



www.ardi-gdi.fr

La Guyane Technopole est une agence régionale économique dont la mission principale est de contribuer au développement économique de la Guyane par la création de richesses et de valeur ajoutée sur les biens et services produits localement. En 2013, elle a fusionné avec l'Agence Régionale de Développement pour devenir une Agence Régionale de Développement et Innovation, Guyane Développement Innovation.

Représentant : *Franck Roubaud*

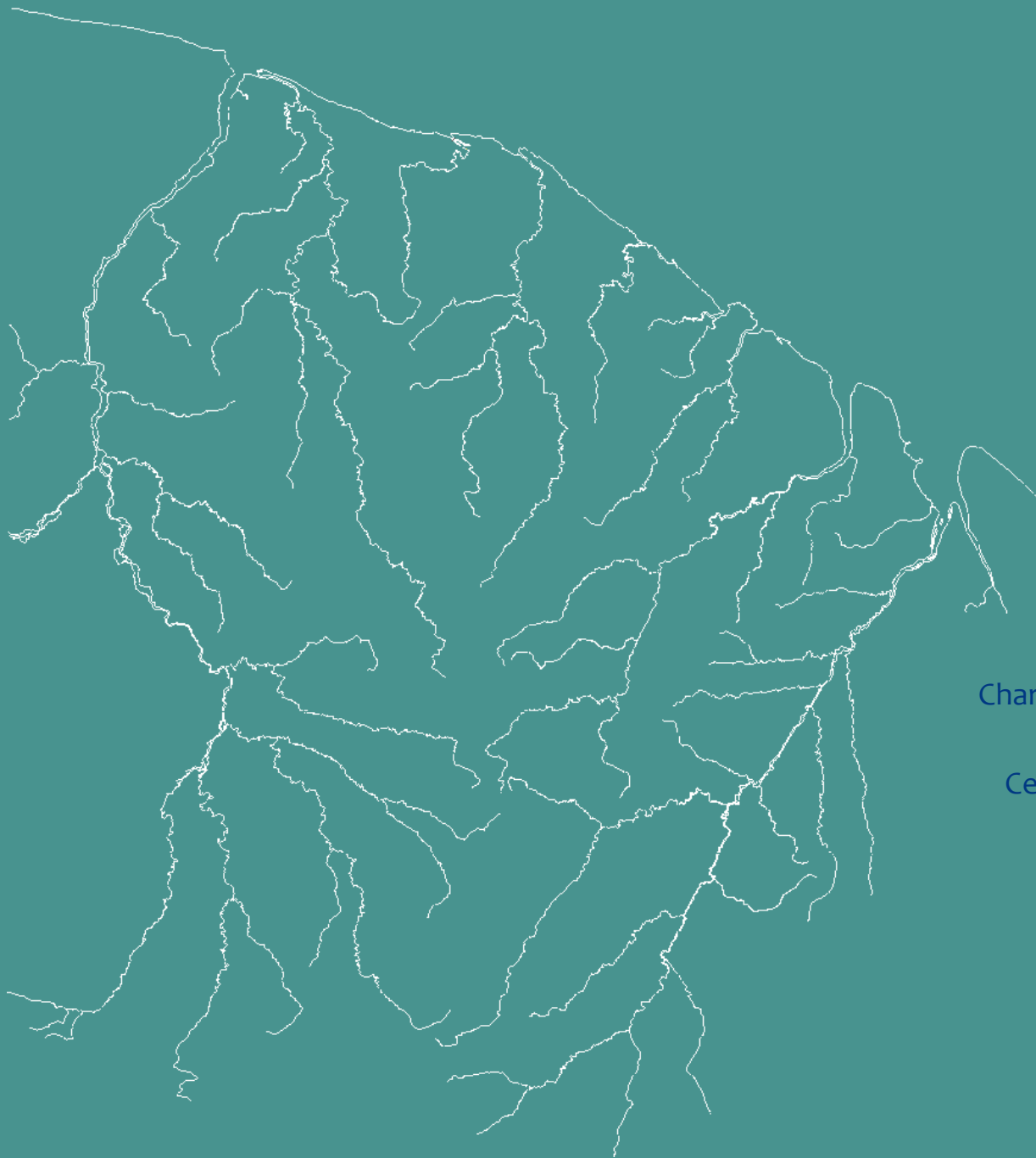


www.univ-ag.fr/

Le pôle Guyane de l'Université des Antilles et de la Guyane comprend plusieurs entités : Institut de l'Enseignement Supérieur de Guyane (Département des Sciences, Technologie, Santé; Département des Sciences Juridiques et Economiques; Département des Lettres, Langues et Sciences Humaines), l'Ecole Supérieure du Professorat et de l'Education et la Faculté de Médecine. Le premier président d'IRISTA était le directeur de l'IESG.

Représentante : *Anne Corval*





Président 2014 : Patrick Seyler

Présidente 2012-2013 : Anne Corval

Chargée de coordination : Laure Gardel, E.I. FOReSEA

Centre IRD, 275 route de Montabo, 97 300 Cayenne